

SOMMAIRE

Introduction	7
La souffrance et le deuil	11
Le retour à la vie	21
En suivant le Seigneur	35
Les larmes du Seigneur Jésus	47
Les consolations de Dieu	55

Introduction

- Les larmes dans l'Écriture

*Tu comptes mes allées et mes venues ;... mes larmes...
ne sont-elles pas dans ton livre ?*

Psaume 56. 8

Nous vivons dans un monde où se côtoient laideur et beauté, tristesse et joie, colère et paix, mal et bien... Le chrétien peut connaître le bonheur, même si sa vie est souvent accompagnée de pleurs, de souffrances, de solitude, de maladies, de déceptions, de ruptures, parfois même de persécutions.

Dieu s'approche de nous, là où nous sommes... pour nous conduire à lui. Il s'occupe de nous tels que nous sommes, avec nos pensées, nos sentiments, nos émotions, nos besoins, tout notre être intérieur. Sa Parole, la Bible, mentionne toutes les situations que nous pouvons connaître : colère, angoisse, peur, tristesse, mais aussi paix, sérénité, courage et joie.

Dans les lignes qui suivent, nous regarderons ce que la Bible nous dit au sujet des larmes, et les répon-

ses qu'elle leur apporte. Les larmes en effet accompagnent l'homme tout au long de sa vie : de l'enfance^a à la vieillesse^b. Toutes ces larmes, ces sanglots même, Dieu les voit, les entend. Il nous console, nous donne des réponses d'amour.

- **Un aspect de notre humanité**

Mon âme, de tristesse, se fond en larmes ; affermis moi selon ta Parole.

Psaume 119. 28

Les larmes, phénomène physique, expriment ce qui se passe dans notre âme^c. Elles revêtent une signification que les mots ne peuvent pas toujours transmettre.

Signe de notre sensibilité, parfois de notre fragilité, elles témoignent des émotions profondes que nous ne sommes pas toujours capables de maîtriser. Le fait de ne pas pleurer est-il un indice de force ou de spiritualité ? De nombreux textes de la Bible qui évoquent les larmes d'hommes et de femmes de foi attestent du contraire.

a • Moïse : Exode 2. 6 – b • Esdras 3. 12 – c • L'âme, dans la Bible, est la personne sous son aspect intérieur, éprouvant des sentiments variés : la joie et la paix (Jérémie 6. 16 ; Lamentations 3. 17 ; Psaume 86. 4 ; 94. 19), la vive attente et l'amour (Genèse 34. 3 ; 44. 30 ; Cantique des Cantiques 1 7 ; 3. 1-3), la haine et le mépris (Esaïe 1 14 ; 49. 7 ; Jérémie 15. 1 ; Ézéchiel 25. 15 ; 36. 5), la tristesse, la douleur, l'amertume (1 Samuel 1. 10 ; 30. 6 ; Ézéchiel 27. 31 , Job 27. 2), l'angoisse (Psaume 6. 3 ; 107. 26), etc.

Nous ne comprenons pas toujours nous-mêmes pourquoi nous pleurons. Parfois une rencontre, une situation, un événement nous touche tellement que nous n'arrivons pas d'emblée à l'exprimer par des mots. Ces larmes, alors que nous avons la gorge nouée et que nous sommes sans voix, témoignent de la difficulté à dire ce qu'on ressent, les paroles étant trop lourdes de sens pour être dites sur le coup.

Souvent aussi les larmes que nous ne pouvons retenir, au lieu d'être un signe de repli sur soi, deviennent source d'une parole nouvelle, le point de départ d'une délivrance. Cela est particulièrement vrai quand elles sont associées à la prière^a. Elles ont une valeur pour Dieu car notre âme est précieuse à son cœur. Il l'a rachetée à grand prix^b.

a • 1 Samuel 1. 10; Néhémie 1. 4 – b • 1 Pierre 1. 19

La souffrance et le deuil

1. Dans la détresse
2. Larmes et prières
3. Devant la mort
4. Dans le deuil

1. Dans la détresse

Agar éleva sa voix et pleura.

Genèse 21. 16

Les premières larmes dans la Bible sont celles d'une mère. Chassée avec son enfant, Agar se retrouve dans le désert, sans ressources, sans secours. Ayant épuisé sa réserve d'eau, elle dépose l'enfant au pied d'un arbre et s'assied à l'écart pour ne pas le voir mourir. Elle pleure, elle est dans la détresse.

Plusieurs fois la Bible évoque les pleurs d'une mère, comme Agar, et d'un père, comme Jacob ou David. Elle témoigne de la profondeur des blessures quand elles touchent aux liens fondamentaux qui unissent parents et enfants.

Face à ce qui nous atteint dans notre intimité, ou à des circonstances qui nous dépassent, nous pleurons... que nous soyons homme ou femme.

Dans sa souffrance Agar pleure, sans vraiment formuler une prière, mais Dieu entend la voix de l'enfant. Il est un Dieu de compassions, attentif aux cris de tous ceux qui, petits ou grands, souffrent. Il sait où en est chacune de ses créatures, c'est une réalité... et pour nous, chrétiens, c'est un encouragement à prier pour nos enfants et pour tous.

Comment réagissons-nous lorsque nous sommes dans la détresse ? Ferions-nous comme les contemporains d'Osée ? « Ils n'ont pas crié à moi dans leur cœur, quand ils ont hurlé sur leurs lits. Ils se rassemblent pour du froment et du moût ; ils se sont retirés de moi »^a. Ou bien nous tournons-nous vers Dieu^b, dans un élan de foi ? Méditons sur l'amour de Dieu : nous l'avons si souvent fui, pourtant il nous ouvre les bras dès que nous revenons à lui. Si, dans la détresse, nous crions à Dieu, nous connaissons sa délivrance. « Cet affligé a crié ; et l'Éternel l'a entendu, et l'a sauvé de toutes ses détresses »^c. Nos vies seront illuminées de la lumière de son amour, nous ne serons pas confus^d.

a • Osée 7. 14 – b • 2 Chroniques 33. 12 – c • Psaume 34. 6 – d • Psaume 34. 5